

Issoire → Vie locale

BRASSAC-LES-MINES ■ La septième édition de L'Arverne Reggae Festival s'est déroulée du 29 au 31 mai

Un « miracle » bienvenu pour 2026

Du soleil oui, qui aurait pu jouer les grands facilitateurs. Mais la conjoncture a sans doute joué le trouble-fête pour la 7^e édition de l'Arverne Reggae Festival.

Marie-Edwige Hebrard
marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

Le rideau est tombé, sur la septième édition de l'Arverne Reggae Festival de Brassac-les-Mines, dans la nuit de samedi à dimanche.

Une fois les guirlandes lumineuses et les amplis éteints, tous les bénévoles de l'association Les Jeunes Mine de rien ont relevé leurs manches pour nettoyer le site, rue des Guinguettes. Un site qui, s'il a complètement chaviré sur les aires distillées par la quinzaine d'artistes qui se sont succédé sous le grand chapiteau, a eu du mal à faire le plein, au grand dam des organisateurs.

Pas de soir « complet »

« On n'a pas sorti le panneau "complet" une seule fois, ces trois jours », déplore Adrien Dufour, le trésorier de l'association organisatrice du festival. Une déception pour cette



PUBLIC. Vendredi a été le plus fréquenté, avec environ 1.000 spectateurs. PHOTO SLIM-FOOTSTRIP

équipe de copains, qui passent du temps et dépensent beaucoup d'énergie à préparer cet événement. Et une amertume au moins à la hauteur de cet investissement.

« Après un an de pause [L'Arverne Reggae festival n'avait pas été organisé en 2024, déjà suite à la lourdeur opérationnelle d'un tel événement, NDLR], on pensait un peu que le pu-

blic serait davantage là. Qu'il y aurait eu plus d'attente et donc de participation... », regrette Adrien Dufour. Au registre des satisfactions, toutefois, il apprécie avoir vu des festivaliers venir parfois de loin, exprès, pour cet événement musical qui positionne Brassac sur la carte des rendez-vous de reggae au plan national. « On constate qu'on n'a pas tant de

gens que ça qui viennent de l'agglomération. Mais que les amateurs de reggae se déplacent, pour venir à Brassac-les-Mines, ça, c'est important pour nous : notre satisfaction première, c'est de faire rayonner Brassac-les-Mines, cette ville dans laquelle on est né, qui avait parfois une réputation de bagarreurs, et où les bals et fêtes dégénéraient. Rien de tout ça

avec l'Arverne Reggae Festival, où des gens d'ailleurs n'hésitent pas à venir pour faire la fête et passer un super bon moment, ici. Faire rayonner Brassac dans toute la France, ça, on l'apprécie ! », nuance l'un des organisateurs.

Autre motif de réjouissances : l'affluence des familles, avec enfants, qui n'ont pas hésité à venir, les après-midi, près du camping, participer à leur manière à la fête autour des grands jeux en bois et du mölkky. Un public diffère des soirées et qui a été, lui aussi, conquis par Brassac.

trois soirs, alors qu'on aurait aimé en accueillir 1.000 ou 1.200 par soir. Soit plus de 3.500 en tout. Donc, oui il y a de la déception, surtout si on regarde tout le travail qu'on a accompli, tout ce qu'on met en œuvre, pendant tous ces mois, pour préparer cet événement. »

Adrien Dufour pointe la conjoncture, difficile, et qui pourrait certainement expliquer en partie cet accueil, en demi-teinte, d'une nouvelle édition du festival. « La priorité pour les gens, c'est de manger. Pas de sortir faire la fête. Les loisirs passent après. On le sait ! »

Brassac remettra-t-il le son pour une nouvelle édition en 2026 ? « Ça dépend. Depuis des années on rêve de programmer un groupe. Un gros groupe, qui pourrait nous permettre de passer le cap. Il est un peu intouchable pour nous, financièrement. Mais il faut voir... Si un miracle se produit et qu'on arrive à l'avoir, on refera un festival. Sinon, on refera sans doute une pause, une année de plus. Parce que c'est beaucoup de boulot ! » ■

Environ 2.500 personnes sur les trois soirées

Les bénévoles de l'association se donnent maintenant le temps de la réflexion avant de se positionner sur une prochaine édition.

« Cette année, on pensait faire davantage le plein. On comptabilise environ 2.500 personnes sur les

À NOTER

AZÉLAT. Comité des jeunes : repas. Le comité des jeunes proposera un repas à emporter samedi 14 juin. Renseignements et réservations au 07.82.00.63.53. ■

Brocante réserve communale. La brocante de la réserve communale de sécurité civile aura lieu au stade à Azélat et non à Lindes, comme annoncé précédemment. Rendez-vous dimanche 15 juin, de 8 heures à 17 heures. Tarif : 1 € le mètre. Inscription au 06.83.85.29.21 ou 06.45.57.40.91 ou 06.20.93.48.73. ■

JUMEAUX. Cérémonie du souvenir. La cérémonie du souvenir à la mémoire des morts pour la France en Indochine se déroulera dimanche 8 juin, à 10 heures, à côté de la stèle située route d'Esteil. Dépôts de gerbes de fleurs : route d'Esteil, cimetière, rue du marché et monument aux morts. ■

LEMPDES-SUR-ALLAGNON. Passage de la balayeuse. Le passage de la balayeuse se fera vendredi 6 juin à partir de 7 h 30 : place de la Halle, avenue du Grand-Pont, rues de la Fayette, de la République, Léonce-Lagarde, route Impériale, rues du Verger, de Tourette, Chavagnac, de la Prade, de Largelier, lotissement la Coste, rues du 19-mars, des Martres, avenue Croix-Saint-Géraud, rues du 8-Mai-1945, Flandres Dunkerque, Saint-Verny, route de Besse, zone Industrielle, rue du Dr-Raymond, cimetière. ■

AUZAT-LA-COMBELLE. CS Auzatois. Le CS Auzatois tiendra son assemblée générale annuelle dimanche 8 juin à 9 heures au stade du Perré. Les adhérents et amis du club sont attendus pour terminer la saison et préparer la nouvelle. ■



JUMEAUX ■ Les marcheurs ont repris la route cette semaine direction Le Puy

Les amis de Stevenson bouclent leur tour

Depuis lundi, ils ont renoué avec le GR 300 et ont repris leur chemin direction Le Puy-en-Velay, leur terminus, au terme d'environ 650 km.

Originaire du pays de Fontainebleau, le groupe de l'association « Robert Louis Stevenson, de Barbizon à Grez » avait raccroché bâtons et godillots à l'issue d'une feuille de route qui avait fait marcher une douzaine de randonneurs de Nevers à Jumeaux via Issoire, en octobre dernier.

On prend - presque - les mêmes et on recommence... Ce lundi, le groupe s'est à nouveau élancé de Jumeaux. Objectif : rallier Le Puy-en-Velay au terme de quatre jours d'itinérance à travers Puy-de-Dôme et Haute-Loire. Il s'agit là du dernier tronçon qu'ils explorent en vue de la création d'un itinéraire entre le pays de Fontainebleau et Le Puy-en-Velay, et la parution d'un guide, à l'été 2026, sur les traces de l'écrivain-marcheur Robert Louis Stevenson. Un projet lancé en 2023 : « Soutenue par le ministère de la Culture, notre association s'est engagée dans la création d'un itinéraire de jonction afin de



MARCHEURS. Lundi, le groupe s'est élancé pour 105 km : la distance entre Jumeaux et Le Puy.

rejoindre Le Puy-en-Velay et les portes des Cévennes, chères à Stevenson. Alors que le chemin entre Grez-sur-Loing et Châtillon-sur-Loire était bien identifié, celui conduisant jusqu'au Puy-en-Velay restait mal connu, à l'exception de quelques tronçons. »

L'association a donc décidé de réaliser une phase de tests et d'effectuer la totalité du parcours afin de définir la faisabilité de cet itinéraire, « qu'il s'agisse des chemins, de l'intérêt des villages étapes et des possibilités d'hébergement sur le trajet », détaille Philippe Petit de l'as-

sociation « RL Stevenson de Barbizon à Grez ».

Les 105 derniers kilomètres

Fort de plus de 550 km parcourus et autant de sources d'émerveillement lors des trois premiers tronçons, le groupe est passé par Brioude et Paulhaguet ce début de semaine. Après Siaugues-Saint-Romain et Loudes, ils arriveront au Puy demain, après 105 nouveaux kilomètres arpentés cette fois. « Pendant la journée, on marche, bien sûr. Mais on repère aussi tous les éléments qui pourront trouver une place dans no-

tre futur guide. On fait beaucoup de photos pour détailler notre chemin. Ces points ou curiosités intéresseront sans aucun doute les marcheurs sur le chemin vers les Cévennes. Et puis ce nouvel itinéraire croise d'autres chemins certifiés « Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe », tels que les sites clunisiens, les villes thermales ou les chemins de Saint-Martin. Sans parler des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle », sous-titre Philippe Petit.

Féru de randonnée et amateurs de belles lettres, les marcheurs ne manqueront surtout pas d'étoffer ce qui pourrait devenir un « chemin de Stevenson et des écrivains ». « Nos tracés nous permettent de croiser la route de nombreux écrivains qui ont marqué ces territoires : Jules Romains à Issoire, le poète siaugain Maurice Fombeure, etc. »

Ce long périple, commencé en 2023, leur aura permis de traverser 93 villes et villages ; de poser leur bâton et délayer leurs chaussures de marche dans 33 villes étapes. ■

Marie-Edwige Hebrard